

# Grâce au volet "mobilité des personnels", au collège Félix-Buhot

## Trois profs ont découvert l'école polonaise

Le projet Erasmus + est bien implanté au collège: certains élèves vont visiter un établissement en Sicile, alors que d'autres iront rencontrer leurs correspondants dans un établissement près d'Amsterdam. Ce que l'on sait moins, c'est que les professeurs aussi peuvent bénéficier de cette ouverture européenne, par le biais d'une « mobilité pour les personnels ».

Guidés par leurs collègues responsables d'Erasmus + au sein du collège Buhot, Lucie Dubois et Monique Leseney, les enseignants ont, depuis l'été, nourri un échange autour des pratiques pédagogiques avec un professeur d'un établissement de Zabierzow, près de Cracovie. La dernière semaine de novembre, ils sont donc allés sur place observer le fonctionnement d'une école dont le nombre d'élèves correspond à celui du collège Buhot. Cet établissement est, lui aussi, rompu aux pratiques du programme Erasmus + puisqu'un groupe d'élèves a pu découvrir une école près de Valence en Espagne.

« Il y a beaucoup de différences entre nos deux systèmes, tant du point de vue de l'âge des élèves, qui va de huit à quinze ans, que du rythme de la journée puisque les cours finissent à 14 heures au plus tard », remarque Céline Grenier, « mais au final, les élèves polonais ressemblent bien à nos élèves ! ».

Un des axes majeurs du projet concernait le fonctionnement de ce que nous appelons en France « la vie scolaire »; Philippe Giroux, CPE au collège, a pu noter que son poste n'existait pas, en tant que tel, en Pologne, ni celui d'assistant d'éducation. Les professeurs assurent, à tour de rôle, la surveillance des couloirs et l'ensemble du suivi des élèves. Tout le monde participe à la surveillance des couloirs pendant les temps de pause. Une autre partie du projet reposait sur l'enseignement de la mémoire « vive ». C'est la raison pour laquelle les professeurs ont pu visiter les sites d' Auschwitz et de Birkenau, en compagnie de leurs homologues polonais. « On sent que l'enseignement de la Shoah est encore une question délicate », explique Stéphanie Giraud, enseignante d'Histoire.

### Les enseignants espèrent prolonger le contact

De l'usage du numérique aux questions autour des problèmes de harcèlement, en passant par l'utilisation du téléphone portable, les points communs sont nombreux et un des objectifs du Programme Erasmus + est de réfléchir et d'échanger autour de solutions pragmatiques.

Revenus enchantés de cette découverte, les enseignants espèrent prolonger le contact avec la Pologne et envisagent d'accueillir leurs collègues polonais à Valognes pour approfondir les échanges autour des « bonnes pratiques ».

C.C.



Les trois professeurs de Félix-Buhot en compagnie de leurs homologues polonais. A gauche, Céline Grenier. A droite, Stéphanie Giroud. Près d'elle, Philippe Giroux, CPE. DR